Lettre Marché Gestion

Achevé de rédiger le 01 | 04 | 2020

- ***Les plans de relance des gouvernements et des Banques Centrales ont permis d'éviter la dislocation des marchés***
- ***La liquidité reste cependant un enjeu majeur et pèse sur les valorisations***
- ***Nous maintenons la prudence sur les marchés actions et émergents et privilégions les obligations d'entreprises Investment Grade et subordonnées bancaires***

ÉTAT DES LIEUX DU COVID-19

A ce jour, la situation sanitaire évolue sans grande surprise. Même si le doute est permis sur le réel bilan de l'épidémie en Chine, il semble que l'Europe, Italie et Espagne en tête, répliquent correctement ce que l'on connait de l'expérience chinoise. Les Etats-Unis se préparent désormais avec plus de réalisme à subir le pic de l'épidémie dans les deux prochaines semaines.

QUEL POURRAIT ÊTRE LE COÛT ECONOMIQUE DE CETTE CRISE SANITAIRE ?

Pour les économistes, le temps est venu de **l'évaluation du coût de la crise**, de ses impacts sur le bilan des banques et celui des entreprises, secteur par secteur, et bien entendu sur les déficits publics. Ces estimations, ainsi que l'impact sur les ménages via le taux de chômage, sont à modéliser en fonction des stimulus budgétaires déjà annoncés ainsi que des amortisseurs sociaux qui varient énormément d'un pays à l'autre. Les scénarios convergent vers une **récession mondiale en 2020** malgré un rebond économique vigoureux entre avril et juillet, selon la levée du confinement de chaque pays. Les prévisions s'établissent entre -2,7% et -4,5% pour la zone Euro, -2% et -6,4% pour les US, entre +1,5% et 0% pour la Chine ce qui nous amène à une croissance négative mondiale en 2020 de l'ordre de -2,5% en moyenne.[1]

D'un point de vue politique en zone Euro, la rapidité des engagements budgétaires a été salutaire mais on peut regretter la nouvelle occasion manquée de la zone Euro d'afficher une véritable cohésion. Nous prévoyons que les programmes de relance aillent au-delà des annonces récentes et **nous ne pouvons qu'espérer une action conjointe d'envergure qui puisse marquer un tournant dans la coordination européenne.**

QU'EN EST-IL DES BANQUES CENTRALES ?

L'intervention des Banques Centrales aura été efficace pour éviter la dislocation totale des marchés. Ils demeurent évidemment fragiles et la **liquidité reste très faible** sur la majorité des classes d'actifs, de celles réputées les moins liquides jusqu'à certains marchés de dette gouvernementale, comme la dette italienne ou espagnole sur lesquelles des transactions de quelques millions d'euros se révèlent encore difficiles à exécuter.

QUEL POSITIONNEMENT ADOPTER ?

Après le choc, la période qui s'ouvre sera tournée sur la valorisation de chaque classe d'actifs en fonction des conséquences spécifiques de la crise. Il nous semble aujourd'hui que le rebond des marchés d'actions, qui aux Etats-Unis a largement dépassé les points bas de décembre 2018, est exagéré. Nous continuons d'être également prudents sur les pays émergents sur qui de nombreux facteurs négatifs continueront de peser. **Nous privilégions** sur le marché du crédit, le segment de **la dette subordonnée bancaire** ainsi que **l'Investment Grade** sur lequel le marché primaire se réouvre et offre de réelles opportunités, comme cela s'était produit en janvier 2009 lors de la sortie de la crise financière.

Jean-Luc HIVERT
Président de LFAM

[1] Sources : Goldman Sachs, JP Morgan, Morgan Stanley, Barclays, mars 2020

Publication exclusivement destinée aux investisseurs professionnels au sens de la directive MIF.

▪ LA FRANCAISE LUX - MULTISTRATEGIES OBLIGATAIRES

Après avoir progressivement levé des protections mises en œuvre sur le crédit, la Corée du Sud ou racheté des positions vendeuses de taux cœur, nous nous concentrons maintenant sur les stratégies qui affichent des valorisations attrayantes, pour lesquelles les réponses monétaires et budgétaires sont crédibles et améliorent la visibilité.
Cela se traduit de la manière suivante :

- **La sensibilité du portefeuille** se retrouve de nouveau sur les **points hauts** de la fourchette autorisée dans la mesure où les annonces de *Quantitative Easing* contiennent, dans le futur, toute tension sur les taux et incluent dorénavant la dette d'entreprise en Europe et aux US.
- **Le budget de risque** du fonds est amené à se déformer au détriment des dettes périphériques et **en faveur du crédit** (Investment Grade Euro et financières subordonnées).
    - Les spreads souverains de la périphérie n'ont pas connu les niveaux de stress tels que mai 2018 ou encore 2011. Notre modèle PUR (Prime par Unité de Risque) nous indique aujourd'hui que nous ne sommes plus rémunérés sur ces dettes pour de tel niveau de volatilité. La BCE a accéléré ses achats et les taux de ces pays ont déjà fortement rebaissé.
    - Sur le crédit Investment Grade, les programmes annoncés par les Banques Centrales vont permettre de réguler la liquidité et comme pour les Etats, donner aux entreprises des conditions de refinancement à taux bas. Les mesures de soutien à la liquidité pour les banques, beaucoup plus solides qu'en 2008, l'assouplissement des exigences sur les ratios réglementaires et la qualité du collatéral sont des catalyseurs puissants dans cette crise. De plus, les valorisations actuelles ne nous semblent pas pertinentes.
- **Nous conservons nos positions sur l'inflation**, qui, comme d'autres classes d'actifs, a atteint des niveaux de valorisation extrêmes en historique, et ce malgré un chemin d'inflation difficile à court terme. Les programmes d'achats d'actifs des Banques Centrales, susceptibles d'être augmentés si la crise s'aggrave, visent à faire baisser les taux réels ce qui, sans être trop ambitieux, devrait porter les anticipations d'inflation sur des niveaux plus élevés à moyen terme.

Dans cette réallocation, nous continuons de prioriser la liquidité du portefeuille.

Les performances[1] de La Française Lux – Multistratégies Obligataires I C € sont : 2015 : 3,39%, 2016 : 5,30%, 2017 : 2,64%, 2018 : -5,25%, 2019 : 3,19%, YTD au 31/03/2020 : -8,65%

Maud Minuit
Responsable de la gestion Taux, Performance Absolue et Cross Asset

▪ LA FRANCAISE TRESORERIE

Notre priorité est **d'assurer la liquidité** : depuis la mi-mars, nous sommes parvenus à maintenir le ratio liquidité valeur J entre 12% et 15% (minimum règlementaire 7,5%). Nous avons notamment pu bénéficier d'un dispositif d'urgence de la Banque de France contraignant certains groupes bancaires à racheter leurs Titres de Créances Négociables (TCN). Le fonds souffre de la hausse de l'EONIA et des marges, plus forte pour les obligations crédit (dont l'allocation est significative) que pour les TCN.
Même si le marché est actuellement très illiquide, **nous restons confiants sur un retour vers des marges plus serrées à terme** avec notamment les **achats de la BCE** qui se concentrent sur le marché du crédit Investment Grade et qui sont désormais possibles sur des maturités minimums de 70 jours.
La marge contre EONIA est actuellement de 57 pb vs 20 pb en début d'année.
Le positionnement du fonds a peu évolué.

Les performances[1] de La Française Trésorerie I sont : 2015 : 0,16%, 2016 : 0,01%, 2017 : -0,17%, 2018 : -0,33%, 2019 : -0,20%, YTD au 01/04/2020 : -0,36%

Maud Minuit
Responsable de la gestion Taux, Performance Absolue et Cross Asset

Publication exclusivement destinée aux investisseurs professionnels au sens de la directive MIF.

▪ LA FRANCAISE RENDEMENT GLOBAL 2025

Le High Yield n'a pas échappé à la tendance générale des actifs à risque, qui sont très fortement impactés :

- L'indice High Yield global connait un écartement de 422 pb depuis le point bas du 20/02, malgré un resserrement de 79 pb sur la semaine dernière.[2]
- Les marchés émergents sont les plus impactés, avec un écartement de 533 pb (-68 pb sur la semaine dernière) compte tenu du poids des secteurs énergétiques et des matières premières dans les pays émergents.
- Le marché High Yield US connait un écartement de 401 pb, -91 pb sur la semaine dernière.
- Le marché High Yield Euro connait un écartement de 360 pb, -56 pb la semaine dernière.

Les mouvements du marché ont été violents et disproportionnés (indépendamment de la qualité des signatures) compte tenu des problèmes de liquidité.

Il est certain que les taux de défaut progresseront mais la question est « jusqu'à quel niveau ? ». Les agences tablent sur 10% dans le cas de base et jusqu'à 18% dans le pire des cas. Le marché, au pic de la crise, dépassait les 12%. Si la crise est de courte durée et les mesures de confinement ont des effets positifs alors les taux de défaut pourraient ne pas augmenter au niveau anticipé par les agences ou par le marché. **Nous estimons alors que les valorisations actuelles, notamment sur les signatures de qualité, présentent de bonnes opportunités.**

Sur les perspectives de défauts, nous estimons que les plus impactés seront les émergents (en particulier l'Amérique Latine) et les Etats-Unis compte tenu du poids du secteur énergétique/matières premières et aussi compte tenu de la hausse du coût de refinancement en dollar pour les émetteurs émergents avec la dépréciation des devises locales. L'Europe pourrait être moins affectée, moins exposée aux secteurs énergie, loisirs et voyages (5% du gisement).[3]

Les mouvements effectués sur le fonds ont été les suivants :

- Vente des positions émergentes souveraines (Nigeria, Angola) post-décision OPEP.
- Réduction d'exposition sur certaines lignes pour augmenter la liquidité du portefeuille.
- Le fonds détient actuellement 12% de cash qui sera déployé progressivement sur du BB US et Euro, exclusivement dans des secteurs du type technologies, média et télécoms, alimentation, médical, tout en maintenant un coussin de 10% de cash.

En termes de stratégie d'investissement, nous allons privilégier :

- En termes géographiques, **l'Europe et les Etats-Unis** et éviter les émergents qui pourraient connaître une hausse significative des défauts bien que les valorisations soient très attractives.
- En termes sectoriels, **les secteurs les moins sensibles à l'environnement actuel** (technologies, média et télécommunications, alimentation, pharmacie...)
- En termes de notations, **les meilleures notations aux primes de risque intéressantes**. Nous privilégierons les émetteurs notés BB dans les secteurs mentionnés plus haut.

Les performances[1] de La Française Rendement Global 2025 I sont : 2018 : -5,12%, 2019 : 9,87%, YTD au 31/03/2020 : -21,27%. Part I créée le 30/08/2017.

Paul Gurzal
Responsable de la gestion Crédit

[2] Sources : Bloomberg, BofAML, indice High Yield global HW00, High Yield émergents EMUH, High Yield US H0A0
[3] Sources : Bloomberg, mars 2020

▪ LA FRANCAISE GLOBAL FLOATING RATES

Malgré la résilience relative observée sur la classe d'actifs des obligations à taux variable (FRN) jusqu'au mois de mars, nous avons constaté une **dégradation des valorisations** parfois importante, et ce **indépendamment de la qualité crédit** des sous-jacents dans de nombreux cas. Ce phénomène s'est produit avec du retard par rapport aux autres segments du marché du crédit et en particulier à haut bêta, et peut s'expliquer par des **vendeurs forcés** (les titres courts FRN Investment Grade par exemple représentant pour certains des proxys cash) ainsi qu'une **faible demande** compte tenu des mouvements de passifs qui ont pu affecter certains acteurs.
A titre d'illustration, les indices Euro FRN Investment Grade ont vu leurs marges de crédit s'écarter d'environ 150 pb depuis les plus bas de mi-février (soit environ -2,8% en performance), et d'environ 260 pb pour les indices US FRN Investment Grade (soit environ -3,8% en performance).[4]

Bien qu'ayant adopté un **positionnement défensif** depuis février (niveau de liquidités du fonds au-delà de 20% au 12/03/2020 et baisse importante de la poche High Yield pour rappel), la performance du fonds a souffert d'un *mark-to-market* exacerbé par les facteurs techniques mentionnés ci-dessus. Cependant, nous avons fait évoluer cette couverture lorsque la Banque Centrale américaine (Fed) a annoncé des mesures exceptionnelles d'achats d'actifs sur la catégorie Investment Grade, par l'achat de protection sur l'indice CDS CDX HY qui ne devrait pas profiter desdites mesures.

Depuis le 16/03/2020, nous avons pris les mesures suivantes afin de maintenir un niveau de risque le plus faible possible au sein du portefeuille :

- **Maintien du niveau de liquidités autour de 20%.** Notre niveau de liquidités (trésorerie + OPCVM monétaires) s'établit à 19,0% au 30/03/2020.
- **Maintien de la protection sur l'allocation High Yield Euro**. La position de couverture via l'indice CDS iTraxx X-Over de 15% que nous avions mise en place.
- **Levée de la protection Investment Grade US** au vu des mesures exceptionnelles annoncées par la Fed.
- **Mise en place d'une protection sur le High Yield américain** via l'achat d'indice CDS CDX HY à compter du 27/03/2020. Etant donné l'incertitude sur l'évolution de la situation sanitaire aux Etats-Unis et à son impact sur le segment.
- **Achats de titres Investment Grade courts** offrant des décotes importantes sur le primaire et le secondaire. A titre d'exemple, Goldman Sachs est venu se financer en senior avec un coupon de 3,375% à 5 ans (noté A3/BBB+), soit 10x plus qu'il y a seulement 2 mois.

Compte tenu de la volatilité et de la faible liquidité, ainsi que de l'incertitude quant à l'évolution de la situation sanitaire et économique, nous gardons un positionnement défensif, caractérisé par le maintien d'une protection via les indices CDS et un niveau de liquidité élevé. Nous sommes également prêts à profiter d'opportunités sur le segment des meilleures notations, sur lequel certains titres affichent encore des décotes importantes et qui nous semblent fondamentalement irrationnelles.

En dépit d'une sensible amélioration du sentiment général sur les marchés, nous conservons notre couverture avec un positionnement défensif, tant que la situation sanitaire mondiale, et tout particulièrement aux Etats-Unis, n'offre pas de meilleure visibilité sur les mesures prises contre l'épidémie du Covid-19.

Fonds transformé le 13/08/2019. En application de la directive MIF, les performances seront disponibles lorsque le fonds aura 12 mois de track record.

Paul Gurzal
Responsable de la gestion Crédit

[4] Sources : Bloomberg, au 30 mars 2020

▪ LA FRANCAISE SUB DEBT & GLOBAL COCO

L'actualité a été très chargée sur le segment des dettes subordonnées, et en particulier sur les dettes bancaires Additional Tier 1 CoCos (AT1). La BCE et le régulateur anglais ont tour à tour annoncé aux **banques** sous leur responsabilité qu'elles ne devraient **pas distribuer de dividendes** durant au moins six mois afin de **préserver leur ratio de fonds propres** et leur **capacité à financer l'économie**.
La réaction sur le marché des AT1 a été accueillie négativement au premier abord, car la banque mutualiste néerlandaise non cotée Rabobank a décidé de suspendre le paiement du dividende sur son Certificat perpétuel (Rabobank Stichtung 6,50% Perp.) sur cette période. Cet instrument unique en son genre sur le marché EUR n'est pas une AT1 CoCo, puisqu'il est subordonné à celles-ci, mais est détenu largement par les fonds spécialisés de dettes subordonnées, qui négocient ce titre de manière comparable à une dette subordonnée classique. La Française Sub Debt et La Française Global CoCo n'étaient exposés qu'à hauteur de 0,03% et 0,27% respectivement à ce titre là avant l'annonce du non-paiement de dividende, ce qui a provoqué une baisse d'environ 16 points sur le titre.

Toutefois, et c'est de très loin le plus important à nos yeux, le responsable du Mécanisme de Supervision Unique (SSM) de la BCE, A. Enria, a explicitement déclaré dès le lendemain que **les paiements des AT1 n'étaient pas du tout concernés par cette mesure de suspension des dividendes** et que les banques étaient « **très loin du point » où un non-paiement de coupon pourrait être déclenché**. Il s'agit d'une **annonce décisive**, car jamais un régulateur n'avait pris position de manière aussi claire par le passé sur cette question. Nous gardons notre conviction que ce risque est en effet très faible, notamment car l'économie d'un non-paiement de coupon est famélique au regard de celle apportée par un retrait du dividende (un ordre de grandeur pouvant être de 4 à 7 fois supérieur). Mais surtout, une telle annonce ne ferait que renchérir le coût de refinancement de la banque concernée et aurait un effet économique totalement inverse à ce qui peut être escompté. Ainsi, nous adoptons une **conviction plus forte et sereine sur les AT1** grâce à la hausse des ratios de fonds propres qui va résulter de la suspension des paiements de dividendes, en plus des autres mesures temporaires d'assouplissement réglementaires.

En dehors de ces considérations techniques, **le marché** des dettes subordonnées a **nettement rebondi** entre le 24 et le 27 mars, et en particulier les AT1 CoCos, mais nous avons constaté une **liquidité moindre** que durant les semaines précédentes. En effet, les contreparties étaient réticentes à offrir du papier et à en « shorter » étant donné l'ampleur du mouvement de hausse et le maintien d'une volatilité.

Malgré ce rebond de marché, **les valorisations des classes d'actifs de dettes subordonnées demeurent selon nous attractives**, puisque les rendements moyens au premier call de La Française Sub Debt et La Française Global CoCo se montent respectivement à 9,3% et 10,7% au 1er avril 2020[5], soit des niveaux toujours très élevés pour des titres ayant des émetteurs en grande majorité notés solidement en catégorie Investment Grade, tandis que les rendements à maturité s'établissent à 5,6% et 6,1%. Il est probable que la réalité des rendements oscille entre ces deux mesures, mais les risques d'extension nous paraissent toujours plus que largement reflétés dans les prix, à tel point que les « calls » représentent des options peu onéreuses pour les investisseurs actuellement, en particulier en cas de rallye du marché. Enfin, les deux fonds disposent de liquidités supérieures à 10% de l'actif, afin de maîtriser la volatilité de l'actif durant cette période de crise.

Les performances[1] de fonds La Française Sub Debt C sont : 2015 : -0,60%, 2016 : 5,80%, 2017 : 13,42%, 2018 : -6,45%, 2019 :15,34%, YTD au 31/03/2020 : -16,36%. Les performances[1] de fonds La Française Global CoCo I sont : du 18/01/2017 au 31/12/2017 : 14,22%, 2018 : -6,08%, 2019 : 16,66%, YTD au 31/03/2020 : -16,81%.

Paul Gurzal
Responsable de la gestion Crédit

[5] Source : estimation Bloomberg au 1er avril. Les rendements estimés de La Française Global CoCo tiennent compte des coûts de couverture théoriques à trois mois des titres libellés en GBP et USD.

▪ LA FRANCAISE LUX – INFLECTION POINT CARBON IMPACT GLOBAL

Les marchés actions sont restés volatils dans des volumes relativement faibles pendant la dernière semaine du pire trimestre de tous les temps (S&P500 : -18,1%, MSCI ACWI : -19,5% et Eurostoxx 50 : -25,6%)[6]. Alors que la crainte de l'impact du Covid-19 sur l'économie mondiale s'amplifiait avec les Etats-Unis confinant de plus en plus d'Etats, un large éventail d'entreprises ont **suspendu leurs objectifs pour l'année** rendant les consensus sur les anticipations des profits pour l'année inutilisables pour juger des niveaux de valorisation.

Dans cet environnement sans visibilité, de plus en plus d'entreprises ont annoncé une **réduction ou une suspension de leur dividende annuel** afin de préserver leur bilan. Actuellement, les acteurs de marché attendent une baisse des dividendes d'environ 30% et la plupart des programmes de rachats d'actions sont à l'arrêt ce qui semble avoir mis fin au rally dans ce marché baissier (S&P500 et MSCI ACWI : +13% et Eurostoxx 50 : +12%) observé depuis le 23 mars. En termes de styles, le *momentum* et la croissance ont continué de surperformer tandis que les cycliques ont affiché une meilleure performance que les défensives.

Dans cet environnement incertain, nous maintenons notre stratégie sur les actions :

- Nous restons **défensifs** en favorisant les **dossiers de bonne qualité** qui répondent à nos thèmes d'investissement **à long terme** tels que la digitalisation.
- En termes de secteur, nous restons **à l'écart des industriels, l'énergie et les financières, favorisant le secteur de la technologie et des services de communication.**
- De façon très sélective, nous avons bénéficié de la baisse des cours récente pour rentrer quelques dossiers intéressants. Nous avons par exemple pris position dans le leader danois des énergies renouvelables, Oersted, qui a depuis confirmé les prévisions de résultats annuels, rarissime en ce moment.

Les performances[1] de fonds La Française Lux – Inflection Point Carbon Impact Global I € sont : 2018 : -9,77%, 2019 : 26,46%, YTD au 31/03/2020 : -16,75%. Parts I € créée le 31/05/2017.

Nina Lagron, CFA
Responsable de la gestion Actions

[6] Sources des indices : Bloomberg, 31/03/2020

▪ LA FRANCAISE PATRIMOINE FLEXIBLE ET SERENI FLEX

Les fonds flexibles La Française Patrimoine Flexible et Séréni Flex sont **très peu exposés au risque des marchés** depuis le début du mois et investis majoritairement en monétaire. Cette allocation a été profitable aux deux fonds qui, au plus bas des marchés actions le 18 mars dernier, affichaient des performances 2020 respectivement de -4,60% et -2,28% sur les parts Retail, très au-dessus des fonds flexibles de la place.[7]

Mais depuis lors, les fonds n'ont que peu profité du rebond des marchés, compte tenu de leur positionnement et alors que les budgets de risque disponibles sont limités. L'acquis de performance relatif par rapport au niveau de performance négative maximale que nous nous autorisons est modeste et nous souhaitons le préserver tant que la visibilité sur les marchés reste faible. Durant cette période de volatilité accrue, où le chiffrage de l'impact de la crise sanitaire et économique mondial se précise dramatiquement à la baisse, **nous ne souhaitons pas nous repositionner plus agressivement**, au risque de devoir faire face à une nouvelle phase de correction qu'une possible aggravation hors de contrôle de la pandémie aux Etats-Unis pourrait provoquer.

Nous avons cependant **initié une position sur le crédit Investment Grade américain** dans les deux fonds à hauteur de 2,5% en début de semaine dernière pour profiter des taux de rendement attractifs offerts après les cessions de la semaine précédente.
Dans la poche actions, **nous pilotons tactiquement des positions à court-terme sur les indices actions européens et américains** dans des enveloppes de risques forcément faibles (entre 2% et 4%) pour engranger quotidiennement quelques points de base supplémentaires.

Les performances[1] du fonds La Française Patrimoine Flexible I € sont : 2015 : 4,25%, 2016 : -4,89%, 2017 : 5,19%, 2018 : -7,88%, 2019 : 7,62%, YTD au 31/03/2020 : -3,98%. Les performances du fonds La Française Séréni Flex I sont : 2015 : 3,09%, 2016 : -1,33%, 2017 : 2,05%, 2018 : -5,20%, 2019 : 4,72%, YTD au 31/03/2020 : -1,84%.

Odile Camblain Le Mollé
Responsable de la gestion Patrimoniale et Multigestion

[7] Source Morningstar, au 18/03/2020, catégorie Cautious Allocation -10.47%, Cautious Allocation Global -10.14%, Flexible Allocation -19.24%, Flexible Allocation Global -16.32%, Aggressive Allocation -24.28%, Aggressive Allocation Global -21.15%

La Française Lux – Multistratégies Obligataires

- Générer une croissance du revenu et du capital (rendement total). Plus précisément, le compartiment vise à surperformer (net de frais) l'indice de référence d'au moins 3,5 % sur une période donnée de trois ans.
- Risques : ABS/MBS/TBA, obligations CoCo, obligations convertibles, crédit, devises, instruments dérivés, titres illiquides, inflation, taux d'intérêt, marché, contrepartie, défaut, liquidité. Pour plus d'informations, veuillez-vous référer à la section « Descriptions des risques » du prospectus disponible sur le site www.la-francaise.com
- Le prospectus de La Française LUX a été agrée par la CSSF le 9 mars 2020. La SICAV Lux a été constituée le 28/10/1998 (sous la dénomination « global strategy »). Le compartiment, La Française Lux-Multistratégies Obligataires a été créé en 2013.

La Française Trésorerie

- L'objectif de La Française Trésorerie est de rechercher les opportunités de marché sur des maturités à court terme, dans le but d'offrir une performance égale à l'EONIA capitalisé, après déduction des frais de gestion.
- Risques : perte en capital, taux, crédit, produits dérivés, contrepartie. Pour plus d'informations, veuillez-vous référer à la section « Descriptions des risques » du prospectus disponible sur le site www.la-francaise.com
- Fonds FCP agrée par l'AMF le 21/01/2003

La Française Rendement Global 2025

- Le fonds a pour objectif d'obtenir, sur la période de placement recommandée de 7 ans à compter de la date de création du fonds jusqu'au 31 décembre 2025, une performance nette de frais supérieure à celle des obligations à échéance 2025 émises par l'Etat français et libellées en EUR.
- Risques : perte en capital, taux, crédit, défauts, investissement en titres high yield dits spéculatifs, émergents, obligations convertibles, contrepartie, titres de créance subordonnés, dérivés, liquidité liée aux acquisitions et cessions temporaires de titres et/ou contrats d'échange sur rendement global (TRS). Pour plus d'informations, veuillez-vous référer à la section « Descriptions des risques » du prospectus disponible sur le site www.la-francaise.com
- Fonds FCP agrée le 13/07/2017, transformé en SICAV le 14/08/2018

La Française Global Floating Rates

- Le fonds a pour objectif d'obtenir, sur la période de placement recommandée de 2 ans une performance nette de frais supérieure à celle de : o Euribor 3 mois capitalisé + 115 points de base pour les actions R O et R o Euribor 3 mois capitalisé + 150 points de base pour les actions C O et I o Euribor 3 mois capitalisé + 163 points de base pour les actions S O et S
- Risques : perte en capital, taux, crédit, défaut, investissement en titres spéculatifs, contrepartie, liquidité, titres de créance subordonnés, obligations contingentes, obligations convertibles, dérivés, liquidité lié aux swaps de performance (TRS). Pour plus d'informations, veuillez-vous référer à la section « Descriptions des risques » du prospectus disponible sur le site www.la-francaise.com
- SICAV agréée le 12/07/2019.

La Française Sub Debt

- L'objectif du Fonds est d'obtenir une performance annualisée supérieure à 7% sur un horizon de placement recommandé supérieur à 10 ans en s'exposant notamment sur des titres de dette subordonnés présentant un profil de risque spécifique et différent de celui des obligations classiques.
- Risques : perte en capital, taux, crédit, défaut, dérivés, contrepartie, obligations convertibles, obligations contingentes. Pour plus d'informations, veuillez-vous référer à la section « Descriptions des risques » du prospectus disponible sur le site www.la-francaise.com
- FCP agrée le 20/11/2009

La Française Global CoCo

- L'objectif du fonds est d'obtenir une performance nette de frais supérieure à son indice de référence, le ICE BofA Merrill Lynch Contingent Capital EUR Hedged Total Return Index, sur un horizon de placement recommandé supérieur à 5 ans, en s'exposant notamment sur des titres de dettes subordonnées
- Risques : perte en capital, crédit, obligations contingentes, obligations convertibles, liquidité, dérivés, taux, volatilité, investissements en titres dits spéculatifs, pays émergents, contrepartie, preferred shares. Pour plus d'informations, veuillez-vous référer à la section « Descriptions des risques » du prospectus disponible sur le site www.la-francaise.com
- SICAV agréée le 14/08/2018.

La Française Lux – Inflection Point Carbon Impact Global

- Contribuer à la transition vers une économie à faibles émissions de carbone tout en réalisant une croissance du capital à long terme.
- Risques : perte en capital, marchés émergents, actions, marché. Pour plus d'informations, veuillez-vous référer à la section « Descriptions des risques » du prospectus disponible sur le site www.la-francaise.com
- Le prospectus de La Française LUX a été agrée par la CSSF le 9 mars 2020. La SICAV Lux a été constituée le 28/10/1998 (sous la dénomination « global strategy »). Le compartiment, La Française Lux-Inflection Point Carbon Impact Global a été créé en 01/06/2015.

La Française Patrimoine Flexible

- Fonds flexible, le fonds a pour objectif de réaliser une performance nette de frais supérieure à celle de son indicateur de référence, sur l'horizon de placement recommandé de 3 ans, tout en recherchant à limiter son niveau maximal de perte, sur une année calendaire, à un pourcentage défini annuellement par la société de gestion et communiqué sur son site internet.
- Risques : perte en capital, risques de modèle, actions, petites et moyennes capitalisations, taux, crédit, pays émergents, contrepartie. Pour plus d'informations, veuillez-vous référer à la section « Descriptions des risques » du prospectus disponible sur le site www.la-francaise.com
- FCP agrée le 15/03/2001

La Française Séréni Flex

- Fonds flexible, La Française Séréni Flex a pour objectif de réaliser une performance nette de frais supérieure à celle de son indicateur de référence, sur l'horizon de placement recommandé de 2 ans, tout en recherchant à limiter son niveau maximal de perte, sur une année calendaire, à un pourcentage défini annuellement par la société de gestion et communiqué sur son site internet.
- Risques : perte en capital, risques de modèle, actions, petites et moyennes capitalisations, taux, crédit, pays émergents, contrepartie. Pour plus d'informations, veuillez-vous référer à la section « Descriptions des risques » du prospectus disponible sur le site www.la-francaise.com
- FCP agrée le 10/12/1997

[1]**Les performances passées ne préjugent pas des performances futures**
Les informations contenues dans ce document ne sauraient constituer un conseil en investissement, une proposition d'investissement ou une incitation quelconque à opérer sur les marchés financiers. Les appréciations formulées reflètent l'opinion de leurs auteurs à la date de publication et sont susceptibles d'évoluer ultérieurement. Le Groupe La Française ne saurait être tenu responsable, de quelque façon que ce soit, de tout dommage direct ou indirect résultant de l'usage de la présente publication ou des informations qu'elle contient. La présente publication ne peut être reproduite, totalement ou partiellement, diffusée ou distribuée à des tiers, sans l'autorisation écrite préalable du Groupe La Française.
Il est rappelé, par ailleurs, que les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps. Compte tenu des risques d'ordre économique et boursier, il ne peut être donné aucune assurance que les produits présentés atteindront leur objectif.
Les produits référencés dans cette présentation ne sont pas nécessairement destinés à tous types d'investisseurs. Les investisseurs potentiels sont invités à lire attentivement la documentation réglementaire et commerciale y afférente (incluant notamment les risques encourus) et à procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations qui leur ont été fournies, à leur propre analyse des risques afin de vérifier l'opportunité de l'investissement au regard des objectifs recherchés, en recourant, au besoin, à l'avis de tous les conseils spécialisés en la matière.
Société de gestion : **La Française Asset Management** – France – Agrément AMF GP 97-76 le 1er juillet 1997
Coordonnées internet des autorités de tutelle : **Autorité des Marchés Financiers** (AMF) www.amf-france.org ; **ACPR** www.acpr.banque-france.fr
Commercialisateurs : La Française AM Finance Services, entreprise d'investissement agréée par l'ACPR sous le n° 18673 et enregistré à l'ORIAS sous le n° 13007808 le 4 novembre 2016, Carte Professionnelle délivrée par la CCI Paris Ile-de-France sous le n°CPI 7501 2016 000

LA FRANÇAISE
investing together

128, bd Raspail 75006 Paris - France
Tél. +33 (0)1 44 56 10 00
Fax +33 (0)1 44 56 11 00

www.la-francaise.com